

Lundi 17 janvier 2005
Chronique Jet fm : la mode de l'écolo

Salut c'est Marie et Laurent pour el pueblo... fait de la radio.

L'écho du jour : il faut de tout pour faire une mode, l'écologie devient tendance.

Puisque la période est aux meilleurs vœux et aux bonnes résolutions, nous ne dérogerons pas à la règle, mais qui dit bonnes résolutions pour l'année à venir dit constats de l'année passée.

Ah 2004 ! Grande année ! dont l'une des grandes tendances fut le renouveau de l'engagement écologico-humaniste et la prise de conscience collective face à la dégradation de notre planète.

Moi aussi j'ai décidé d'être responsable, solidaire et écolo. D'ailleurs qui ne l'est plus de nos jours, c'est une question de bon sens.

Tout le monde semble vouloir s'y mettre pour mon plus grand bonheur. Et heureusement je suis soutenue dans cette quête d'un monde meilleur.

A grand renfort de slogans percutants, de spots publicitaires regorgeant de grands espaces idylliques et de décrets de lois moralistes, les multinationales, les grandes surfaces et autres garants du pouvoir économique nous ont sensibilisé, interpellé, voir même engueulé parfois sur le thème : toi aussi ami devient un citoyen responsable et agit pour sauver ce pauvre monde de l'inexorable décrépitude dans laquelle il se complait.

Alors avant tout nous tenons ici à remercier tous nos nouveaux amis qui nous ont aidé à ouvrir les yeux sur le monde qui nous entoure pour pouvoir enfin vivre tous ensemble et en harmonie dans une société plus équitable et plus solidaire.

Donc, merci à toi chère grande surface qui, lorsque j'arrive à tes caisses, me fait remarquer qu'en achetant tes sacs réutilisables je deviens moi aussi acteur de la sauvegarde de la planète, en gros caractères et souligné en rouge....Alors que je viens de passer trois quart d'heure à traverser tes rayons emplis de lingettes, ramettes, cannettes, cartonnettes, et autres produits qui se jettent et s'entêtent à ne pas disparaître de nos trottoirs souillés, de nos poubelles gavées et de nos consciences désabusées.

Merci encore à toi, qui pour me prouver que tu es à la pointe de l'économie solidaire, installe de nouveaux rayons avec de jolis produits étiquetés commerce équitable. Quelle formidable élan de générosité et de désintéressement pour créer des ponts et aider les pays en difficulté loin là bas. Mais où commence le commerce équitable ? Nombre de petits producteurs locaux apprécieraient qu'à défaut d'être équitables les prix que tu leur impose soient raisonnables.

Un spécial merci à toi Michel Edouard qui, avec un joli budget publicitaire à la radio, t'es permis de ne pas me remercier, parce honte à moi, pauvre bipède inconscient

que je suis je n'ai pas participé à ta grande journée de nettoyage de nos plages et de nos forêts.

Oui, honte à moi, car je n'ai jamais lu dans la masse des publicités promotionnelles déposées dans ma boîte aux lettres chaque semaine ni la date ni l'heure de cette merveilleuse journée citoyenne et force est de constater qu'à raison de la centaine de kilos de papier qui encombre annuellement ma pauvre boîte même les arbres de nos forêts sont radicalement nettoyés.

Merci à toi cher grand groupe pétrolier qui m'invite à m'engager à tes côtés pour la défense d'un monde sain et la protection d'un littoral propre.

M'engager aujourd'hui mais bien moins qu'hier lorsque j'ai bousillé mes jeans et mes bottes en caoutchouc neuves pour enlever les galettes et les cadavres d'oiseaux de nos plages pendant que tu t'évertuais à grand renfort d'avocat à passer outre tes responsabilités.

Un grand merci à toi chaîne de restauration rapide qui tend la main à nos enfants malades en créant des fondations et des centres de recherche sur la diététique pour nous faire oublier ta participation à des années de monopoles alimentaires, de malnutrition, et à l'obésité constatée de nos chères têtes blondes.

Ah oui ! Merci à tous ! Et nous tenons à souhaiter ce matin nos meilleurs vœux à tous nos nouveaux amis, multinationales, grandes firmes planétaires et autres temples de la surconsommation.

Bonne année économique et nous l'espérons solidaire, continuez de surfer sur la vague écologico-humaniste pour mieux vendre vos produits et nous faire déculpabiliser sur notre engagement personnel et citoyen face à la sauvegarde de la planète.

Il nous faut pourtant constater, bien naïvement, que maintenant, en 2005, nous devons sauver la planète, alors qu'il aurait peut-être suffi de la préserver au cours des cinquante dernières années.

La semaine prochaine, Soizic et Loïc viendront nous parler du gratuit, des choses qui ne se payent pas, il paraît qu'il y en a encore...

Merci à tous, c'étaient les matutinaux d'el pueblo sur jet FM, et à bientôt sur elpueblo.free.fr